



La production cinématographique en Afrique/MAROC

PROJETS ENCORE ET TOUJOURS

Amadou Gaye

Une saison bonne, une autre mauvaise. Cela semble être le sort du cinéma africain, qu'il soit du sud ou du nord du sahara, qui dépend des aléas d'une production irrégulière.

L'année 91 a été, relativement riche pour le cinéma marocain qui a vu naître un bon nombre de films. Cette année des projets se dessinent chez certains cinéastes.

Et d'autres se précisent; d'autres encore sont entièrement terminés. Hamid Bennani, qui avait signé *Wechma* en 1970 vient de finir *Le secret de la voie lactée*, une adaptation du Roman de Tahar Benjelloun "La prière de l'absent", après avoir participé, en 1991, au projet du producteur Ahmed Baha Eddine Attia, *La guerre du golfe et après* (cinq courts métrages réalisés par cinq cinéastes arabes) Moustapha Darkaoui a bouclé les travaux de post-production de "fiction première" un long métrage tourné à Khouribga. Nabil Lahluo, auteur de six films dont le plus récent est *Komany* a totalement mis en boîte *La nuit du crime*, une histoire d'amour qui termine par un assassinat; interprétée par Sophia Hedi, Salim Berrada et Safi Boutella (musicien et comédien algérien). En ce début de l'année 92, le cinéma marocain n'en est qu'à ces productions. Des projets de tournages se précisent cependant pour les cinéastes qui ont obtenu la prime du fond de soutien. Le photographe Daoud Oulad Syad qui a réalisé son premier film *Mémoire ocre* un court métrage (prix du meilleur montage au festival du cinéma marocain tenu à Meknes en novembre 91), reprendra la caméra au mois de mai pour le tournage d'un autre court métrage de fiction intitulé *Entre l'absence et l'oubli* (en blanc et noir). *Un amour à Casablanca*, film controversé du cinéaste Abdelkader Lagtaa avait provoqué l'admiration de certains et l'indignation des autres en dévoilant

quelques aspects de ce qu'est la vie dans une grande ville (sexe, drogue, alcool... etc). Le film qui a été tourné avec peu de moyens a, malgré tout, été consacré au festival du cinéma marocain, en remportant les prix du meilleur montage, de la meilleure image et l'actrice principale celui de la meilleure interprétation féminine.

Lagtaa prépare actuellement son second long-métrage *La porte close*, le sujet traite du désir d'émancipation d'un jeune garçon qui entreprend un voyage initiatique pour échapper à l'emprise d'une mère possessive et qui va à la recherche de la fille qu'il aime et de son père. Le tournage aura lieu en octobre et durera huit semaines.

Hassan Benjelloun est un jeune cinéaste qui a affirmé son indépendance vis-à-vis de la commission du fonds de soutien qui octroie une aide aux réalisateurs marocains après lecture du scénario; *La fête des autres* (1990) premier long métrage a ainsi été entièrement produit par lui. Il prépare actuellement *Le temps d'une chanson*; l'histoire d'un homme qui veut imposer son amour aux autres.

"Projets encore et toujours" dira-t-on, certains verront le jour; d'autres disparaîtront peut-être dans les méandres de la production et des problèmes financiers. En tout cas les idées ne manquent pas. Chaque cinéaste a un petit projet qu'il aimerait bien mettre en pellicule. Ceux qui n'ont pas été retenus par la commission du fonds de soutien attendent avec impatience sa prochaine séance (juin). Nous voulons dire Mohamed Abderrahmane Tazi (*Badis*); Hakim Nouri (*Le marteau et l'enclume*) et les autres.

Film production in Africa/ MOROCCO

STILL PROJECTS, ALWAYS PROJECTS

A good season, a bad season. This seems to be the lot of the African cinema which, speaking both of the South and of the North of the Sahara, always depends on the risks of an irregular production.

The year 1991 was relatively rich for the Moroccan cinema, which saw the creation of a good number of films. For this year a few film makers are laying the

DOSSEIUR

basis of their projects, other projects are taking shape, still others have been fully brought to an end. Hamid Bennani, who in 1970 made *Wechma*, has just finished *Le secret de la voie lactée*, an adaptation of the novel by Tahar Benjelloun *La prière de l'absent*, and this after having participated in 1991 in the project of the producer Ahmed Baha Eddine Attia, *La guerre du golfe et après...* (a cycle of 5 short films made by five Arab film makers). Moustapha Darkaoui has finished the post-production of the first full-length film shot at Khouribga. Nabil Lahlou, author of six films, the most recent of which is *Komany*, has finished *La nuit du crime*, a love story which ends with an assassination, interpreted by Sophia Hedi, Salim Berrada and Safi Boutella (an Algerian musician and actor).

This is everything, at the start of 1992 for the Moroccan cinema. However, projects are taking shape of those film makers who have obtained support funds. The photographer Daoud Oulad Syad, who has made his first short film *Mémoire octre* (Prize for best editing at the Moroccan Cinema Festival held at Meknes in November 1991) will take up the camera again in May to shoot another short fiction film, in black and white, called *Entre l'absence et l'oubli*. The controversial film by the film maker Abdelkader Lagtaa *Un amour à Casablanca* has provoked admiration from one part of the public and indignation from the other, emphasizing and revealing certain aspects of the life in a big city (sex, drugs, alcohol, etc.). The film, although being shot with a great poverty of means, has obtained the award at the Moroccan Film Festival for best editing, for best photography and for best actress. Lagtaa is now preparing the second full-length film *La porte close*. The subject concerns the desire for emancipation of a boy who makes an initiation journey in order to escape from the influence of a possessive mother and go in search of the girl he loves and of his father. The shootings will start in October and last eight weeks. Hassan Benjelloun is a young film maker who has wanted to proclaim his independence with respect to the commission which awards the support funds for the directors after reading the script. Therefore, in 1990, he entirely produced his first full-length film *Le fête des autres*. At the moment he is preparing *Les temps d'une chanson*, the story of a man who wants to impose his love on others. "Still projects, always projects" one could say, some of them will see the light, others will disappear in the meanders of production and financial problems. In any case the ideas are certainly not lacking. Each film maker keeps a small project he would like to put into a film. Those who have not received the support funds, wait for their turn with impatience. We refer to Mohamed Abderrahmane Tazi (Badis), Hakim Nouri (*The hammer and the scythes*) and others.

